



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Evaluation de l'AERES sur l'unité :

Centre d'Études Interdisciplinaires des Faits Religieux

CEIFR

sous tutelle des

établissements et organismes :

Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales

Centre National de la Recherche Scientifique



Février 2013



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des Unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glaudes



Notation

À l'issue des visites de la campagne d'évaluation 2012-2013, les présidents des comités d'experts, réunis par groupes disciplinaires, ont procédé à la notation des unités de recherche relevant de leur groupe (et, le cas échéant, des équipes internes de ces unités). Cette notation (A+, A, B, C) a porté sur chacun des six critères définis par l'AERES.

NN (non noté) associé à un critère indique que celui-ci est sans objet pour le cas particulier de cette unité ou de cette équipe.

Critère 1 - C1 : Production et qualité scientifiques ;

Critère 2 - C2 : Rayonnement et attractivité académique ;

Critère 3 - C3 : Interaction avec l'environnement social, économique et culturel ;

Critère 4 - C4 : Organisation et vie de l'unité (ou de l'équipe) ;

Critère 5 - C5 : Implication dans la formation par la recherche ;

Critère 6 - C6 : Stratégie et projet à cinq ans.

Dans le cadre de cette notation, l'unité de recherche concernée par ce rapport a obtenu les notes suivantes :

- Notation de l'unité : **Centre d'études interdisciplinaires des faits religieux**

C1	C2	C3	C4	C5	C6
A	A	A+	A	A+	B



Rapport d'évaluation

Nom de l'unité :	Centre d'études interdisciplinaires des faits religieux
Acronyme de l'unité :	CEIFR
Label demandé :	UMR
N° actuel :	8216
Nom du directeur (2012-2013) :	M ^{me} Rita HERMON-BELOT
Nom du porteur de projet (2014-2018) :	M ^{me} Rita HERMON-BELOT

Membres du comité d'experts

Président :	M ^{me} Vincente FORTIER, CNRS, Montpellier
Experts :	M. Etienne FOUILLOUX, Université Lumière Lyon 2
	M. Franck FREGOSI, CNRS, Strasbourg
	M ^{me} Marie LECOMTE-TILOUINE, CNRS, Villejuif (représentante du CoNRS)
	M ^{me} Chantal SAINT BLANCAT, Université de Padoue, Italie

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M. Hubert PERES

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M^{me} Michèle BAUSSANT, CNRS

M^{me} Juliette CADIOT, EHESS



1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité

Le Centre d'Études interdisciplinaires des faits religieux (CEIFR) est l'un des principaux pôles historiques de la recherche française en sociologie des religions. Créé en 1993 à l'EHESS, le CEIFR a obtenu le statut d'UMR en janvier 1994. En 2009, le CEIFR a été placé en FRE (Formation de recherche en évolution) pour une durée de deux ans. L'unité a retrouvé son statut d'UMR (UMR 8216) en janvier 2012.

Ses locaux sont situés 10, rue Monsieur le Prince 75006 - PARIS.

Équipe de Direction

M^{me} Rita HERMON-BELOT (Directrice) et M^{me} Nathalie LUCA (Directrice-adjointe).

Nomenclature AERES

SHS2_3

SHS2_4

SHS2_2



Effectifs de l'unité

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014	2014-2018 Nombre de produisants du projet
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	3	4	4
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés	7	6	6
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	4	4	
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	3	2	2
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)	4	3	3
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)	1	1	
TOTAL N1 à N6	22	20	15

Taux de producteurs	100 %
---------------------	--------------

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	40	
Thèses soutenues	15	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité *	1	
Nombre d'HDR soutenues	2	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	8	9



2 • Appréciation sur l'unité

Le CEIFR est spécialisé à la fois sur l'étude des productions religieuses de la modernité et les mutations du fait religieux en situation de modernité avancée.

La mise en FRE du CEIFR en décembre 2009 a été vécue, de manière compréhensible, comme un traumatisme par les membres de l'équipe. Toutefois, sous l'effet d'une forte mobilisation collective, le CEIFR a entrepris une réforme de la gouvernance et une redéfinition de ses thématiques de recherche, prenant appui sur des acquis incontestables. Le résultat des efforts faits par les membres de l'unité est positif puisque le laboratoire s'est à nouveau vu attribuer le statut d'UMR en janvier 2012. Cette unité est très bien identifiée au sein de l'EHESS, s'agissant, pour l'Ecole, d'un laboratoire important et attractif. Le CEIFR est rattaché à la section 38 du Comité national du CNRS.

L'équipe regroupe 16 chercheurs et enseignants-chercheurs statutaires travaillant sur diverses aires culturelles, une quarantaine de doctorants et quatre personnels de soutien et d'accompagnement de la recherche. Il faut noter qu'un de ses personnels contribue également à la production scientifique de l'unité.

Points forts et possibilités liées au contexte

Les compétences scientifiques du CEIFR, une longue tradition de réflexion sur les catégories et de clarification des concepts transversaux entre plusieurs disciplines (histoire, sociologie, anthropologie, ethnographie) qu'illustre la réussite du *Dictionnaire des Faits religieux*, aujourd'hui conçu comme l'épine dorsale irriguant l'activité interne et externe de l'équipe, représentent l'un des points forts de l'unité en termes notamment d'attractivité auprès de chercheurs nationaux et étrangers appartenant à d'autres centres (GSRL (Groupe Sociétés, Religions, Laïcités), INALCO, EPHE). Dans la même perspective, ce pouvoir d'attraction s'exerce à l'égard des jeunes chercheurs puisqu'environ quarante doctorants sont rattachés à l'unité. Alors même que l'équipe était en restructuration, l'unité a recruté de nouveaux membres avec l'appui de l'EHESS.

Parmi les points forts, il convient également de relever les relations étroites entre le CEIFR et la revue *ASSR (Archives de sciences sociales des religions)*, d'un excellent niveau, et dont la rédaction est hébergée dans les locaux de l'unité.

L'unité apparaît bien soudée et sait procéder à des choix stratégiques à travers une dimension collégiale de la gouvernance. En témoignent l'amélioration sensible du site internet et la modernisation de la communication vers l'extérieur. Les techniques d'analyse nouvelles (comme le film ethnographie et la captation visuelle du 'croire') enrichissent les méthodes de recherche de l'unité en restituant des transformations de terrain difficiles à cerner, comme la spiritualité et l'expression corporelle de la dimension religieuse. Le personnel technique participe activement à cette innovation très bénéfique aux jeunes chercheurs et doctorants.



Points à améliorer et risques liés au contexte

Si, en termes d'ouvrages et d'articles, la production scientifique est abondante et de qualité (ce dont témoignent notamment les actes de colloque récemment publiés ou bien les numéros spéciaux des *Archives de sciences sociales des religions*), l'unité doit rester toutefois vigilante quant à la proximité entre la revue et le laboratoire. Une majorité des membres de l'unité font partie du comité de rédaction et un quart des articles des membres de l'unité dans des revues à comité de lecture sont publiés dans les *ASSR*. Le très bon niveau des publications devrait être complété par un plus grand effort d'internationalisation.

Le CEIFR se présente comme une unité interdisciplinaire centrée sur la modernité religieuse, mais plusieurs de ses nouveaux membres sont des historiens couvrant des périodes diverses, ce qui posera le problème de leur intégration.

La liberté revendiquée des chercheurs se trouve reflétée par la forme du rapport, qui réunit sous des "chapeaux" des recherches relevant de thèmes convergents. A cet égard, la visite a été très utile car elle a permis de lever certaines imprécisions contenues dans le rapport. Il en est ainsi de la composition même du CEIFR (membres associés), et de l'absence de détails concernant les doctorants.

Assez faiblement structurée dans la période précédente, la gouvernance de l'unité adopte peu à peu les modalités attendues.

Très intéressant sur le fond, le projet 2014-2018 paraît fort ambitieux compte tenu de la dimension de l'unité. Le laboratoire cherche en effet à affirmer son identité avec un effectif de taille moyenne.

Recommandations

Le comité d'experts suggère aux chercheurs du CEIFR de diversifier davantage leurs supports de publication en direction notamment des revues du monde anglo-saxon centrales dans leurs disciplines respectives qui accueillent jusque-là essentiellement les travaux d'un membre statutaire de l'équipe produisant et basé à l'étranger.

La stratégie affirmée de mise en réseau et de collaboration avec d'autres centres de recherche devra être poursuivie car elle met en valeur l'attractivité des ressources interdisciplinaires de l'unité et contribue à un meilleur accès aux sources de financement de la recherche, déjà en très bonne voie (obtention de 3 ANR ; Labex).

Les recherches bien calibrées de recrutement (historiens comme anthropologues ou sociologues) devront continuer et l'effort, déjà bien amorcé, concernant le nombre d'habilités à diriger des recherches (HDR) devra être poursuivi.

Le renouvellement récent tant des personnels administratifs que de la direction explique encore quelques insuffisances dans le comptage des effectifs réels, dans la prise en compte des publications des doctorants, dans la présentation du bilan et la construction du projet. Toutes les initiatives qui ont été prises (recrutement, projets collectifs et direction collégiale, création d'un atelier mensuel, achat d'équipement, implication des étudiants, site web, communication interne) vont dans le bon sens et commencent à porter leurs fruits. Le comité encourage la direction du CEIFR à poursuivre son effort de structuration interne.

Quant au projet du CEIFR, une focalisation sur les thèmes qui paraissent les mieux pourvus en potentiel de recherche interne ("Savoirs, méthodes, objets", "Politiques et normes", ou "Frontières et porosité") gagnerait à être mise en oeuvre. Si le thème "Le religieux et l'économique" est très intéressant en soi et riche en perspectives de recherche, il semble qu'il ne soit pas ou plus porté par des chercheurs statutairement rattachés au CEIFR.

Le défi majeur de l'unité est d'utiliser au mieux ses forces dans les multiples réseaux qu'il a su développer et dont il est membre sans diluer sa spécificité.



3 • Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

Le très bon niveau des monographies présentées tout autant que la qualité, l'originalité et la rigueur scientifiques des textes des volumes collectifs sont incontestables.

L'étude détaillée de la liste des publications des seuls membres statutaires du CEIFR (les nombreuses contributions des chercheurs dits associés ne pouvant être formellement prises en compte), montre clairement que les travaux de recherche produits par le CEIFR, qu'il s'agisse d'études monographiques ou de recherches plus transversales, sont d'une grande qualité scientifique, notamment en matière de publications d'ouvrages d'auteurs ou de contributions à des ouvrages collectifs, comme en atteste la liste des quinze principales publications de l'équipe. Parmi celles-ci, on peut notamment relever *Le dictionnaire des faits religieux* (PUF 2010), fruit d'un travail collectif magistral.

S'agissant des articles publiés, ceux-ci sont nombreux (68 sur la période 2007-2012) parmi lesquels 12 dans la revue *ASSR* co-administrée et éditée par le CEIFR.

Le comité d'experts a relevé que la liste des publications n'est pas tout à fait conforme aux normes de présentation émises par l'AERES (ou même celles en vigueur au CNRS) s'agissant notamment des revues réputées scientifiques et celles plus « grand public » (*Le Monde des religions* ou la revue *Esprit* ne sont pas des revues ayant un caractère scientifique) voire des revues plus militantes (*Plurielles. Revue culturelle et politique pour un judaïsme laïque*). Ces références doivent certes être évoquées dans le bilan des publications car elles contribuent à la valorisation de leurs recherches par les membres du CEIFR et à la création du lien entre société civile et communauté scientifique. Mais une distinction entre les différents supports de publication aurait été bienvenue.

L'excellence du niveau des publications du CEIFR s'exprime peu dans les revues internationales. A part pour quelques membres, la fréquence de publications dans des revues étrangères ne correspond pas aux compétences et à la qualité de la production scientifique des membres du CEIFR. Un effort dans ce sens permettrait à la fois d'accroître la visibilité de l'unité au sein de la communauté scientifique internationale, d'élargir les réseaux de recherche et de compléter l'approche comparative de terrain qui constitue l'une des forces de cette unité.

C'est une stratégie que CEIFR pourrait développer dans les prochaines années dans la lignée de l'annonce d'une prochaine publication bilingue de la revue *ASSR*, actuellement en négociation, qui concrétiserait une ouverture internationale de la part d'un journal scientifique dont la légitimité en sciences sociales des religions ne saurait être remise en question.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

Le rayonnement et l'attractivité du CEIFR représentent sans doute son plus grand atout. La qualité de l'analyse scientifique, l'ampleur des terrains, leur caractère multi-situé, tant au niveau géographique qu'à celui de leur profondeur historique, les champs religieux considérés et leur potentiel de recherche comparative autour de thématiques clairement identifiées, font du CEIFR un pôle d'échanges avec d'autres excellents centres de recherches CNRS et universitaires. L'originalité de cette formation interdisciplinaire nourrit la capacité des membres du CEIFR à s'inscrire dans des financements de projets où leur intervention est reconnue et appréciée (par exemple le Labex Hastec du PRES HESAM). Il faut ajouter au crédit de cette unité plusieurs contrats ANR (CONFLIREL ; RELITRANS ; ZARA) qui illustrent son potentiel et son dynamisme.

Le CEIFR, en dépit d'une situation administrative délicate consécutivement à sa mise provisoire en FRE, a réussi à conserver une forte attractivité, comme en témoignent les recrutements en son sein en provenance du monde de l'université comme du CNRS. Il en va de même en direction des centres de recherche étrangers avec lesquels les relations se sont intensifiées et redéployées.

Le comité d'experts ne peut que féliciter l'ensemble des personnels du CEIFR pour cette persévérance et l'encourager dans cette direction. Fort de ses résultats, le CEIFR est désormais en capacité de participer à des projets européens grâce à l'intense mobilisation de ses membres.



Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

Le CEIFR montre un souci évident de sortir du milieu académique et de travailler avec des milieux réputés difficiles (banlieues, univers carcéral). Le CEIFR est ainsi pleinement identifié comme un des pôles de diffusion d'un savoir sur le fait religieux en direction de la société et en lien avec les secteurs économique et culturel, comme en attestent, d'une part, son partenariat avec l'ESCP Europe (École supérieure de commerce de Paris) sur la thématique émergente *Religion et économie* et, d'autre part, la production de divers films d'ethnographie sur le fait religieux et sa contribution à l'exposition "Les maîtres du désordre" au musée du Quai Branly. Ce type d'activité qui permet de diffuser une recherche de très haut niveau vers un large public, est particulièrement innovant.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'unité

Les interactions marquées par l'estime scientifique et le respect réciproque, la présence évidente d'une capacité d'écoute et d'une vraie disponibilité dont ont témoigné les doctorants et l'équipe administrative et technique, font qu'il règne dans cette unité un climat sain, une ambiance chaleureuse et une capacité d'autocritique interne qui contribuent à la productivité du groupe et à sa cohésion. Elle s'observe à quatre niveaux : entre chercheurs, entre techniciens et chercheurs, entre chercheurs et doctorants et entre doctorants et personnel administratif et technique.

Des avancées considérables ont été faites en vue d'améliorer la gouvernance interne de cette unité conformément aux engagements pris et en dépit de locaux exigus qui ne permettent pas toujours d'accueillir de façon optimale en un même lieu tous les chercheurs de l'unité, les chercheurs étrangers invités et les doctorants.

Il existe au sein du CEIFR une véritable vie de laboratoire sous la forme de réunions régulières du conseil de laboratoire et de séminaires internes thématiques, notamment autour du *Dictionnaire dynamique des faits religieux*.

Cet effort d'aménagement de la gouvernance a été réalisé alors même que le CEIFR devait résoudre dans l'urgence le problème né du départ anticipé de l'ancienne gestionnaire administrative de l'équipe.

La dimension collégiale de la gouvernance doit être maintenue et renforcée car elle permet plus de flexibilité des tâches et une redéfinition collective des axes de recherche.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

Le CEIFR est très actif au niveau des séminaires et du master de l'EHESS. La majorité des membres de l'unité contribuent de manière substantielle à la mention « Sciences des religions et société » cohabilitée par l'EHESS et l'EPHE (Ecole Pratique des Hautes Etudes).

Les doctorants, rattachés à l'ED 286 (EHESS), participent à la vie même de la structure, dès lors que leurs terrains de recherche ne sont pas trop géographiquement éloignés. Il faut relever l'existence d'un séminaire doctoral du CEIFR réunissant étudiants et chercheurs autour de thématiques transversales décidées en début d'année par les doctorants, qui constitue un cadre privilégié de formation à la recherche. Il convient ici de citer l'Atelier-débat « Aux frontières du religieux : nouveaux terrains, nouvelles interprétations » et « Sacrés liens ! Etudier les liens en sciences sociales des religions ». Les étudiants, et particulièrement les jeunes docteurs, sont invités à participer à des forums organisés dans le cadre des Ateliers Condorcet.

Les séminaires se tiennent aussi à l'extérieur de l'EHESS et les membres de l'équipe sont souvent sollicités à travers le réseau des « chercheurs associés » qui sont nombreux et très actifs.

Les docteurs du CEIFR présentent souvent leur candidature aux postes de chercheurs, ce qui suppose un bon encadrement.

Le CEIFR tente d'informer le mieux possible les doctorants et surtout les post doctorants en matière de dossiers d'allocations ou de bourses doctorales à leur disposition.



Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

Le comité d'experts a pu notamment relever qu'à côté de son rôle pionnier en matière d'épistémologie en sciences sociales des religions, le CEIFR entend également ouvrir de nouvelles perspectives en matière d'élaboration d'outils modernes et de dispositifs techniques susceptibles de nous amener à élargir notre perception dynamique des formes du religieux en action (sociologie filmique du fait religieux). Proposer comme le fait le CEIFR « d'exploiter les potentialités heuristiques de l'outil filmique comme mode questionnement sur le fait religieux » est une piste novatrice prometteuse qu'il convient d'encourager.

Dans son ensemble, le projet est ambitieux, dense et résolument interdisciplinaire. Le fait de croiser systématiquement la profondeur historique avec l'approche socio-anthropologique constitue un réel atout. En particulier, le comité d'experts apprécie le lien entre le religieux et le politique qui irrigue plusieurs projets ainsi que la réflexion longitudinale sur la transformation de la sécularisation. L'autre élément de force est le croisement systématique de champs empiriques situés dans des aires culturelles et religieuses multiples. Le gros effort comparatif qu'il sous-entend (entre islam, chrétienté et judaïsme) gagnerait à ne pas être éparpillé sur trop de thématiques. La dimension économique du religieux devrait être mieux circonscrite si l'unité veut aussi traiter en profondeur les problématiques de genre.

Le projet de recherche, autour duquel le CEIFR est incontestablement et collectivement mobilisé, semble davantage avoir été pensé comme devant nécessairement couvrir l'ensemble des multiples chantiers de chaque chercheur de l'unité (voire ceux des chercheurs associés !) plutôt que comme une architecture homogène censée refléter les dynamiques collectives scientifiques clairement assumées en interne. Ce projet est perçu comme ayant été pour partie construit en fonction d'individualités fortes et de talents scientifiques confirmés. Un effort supplémentaire de rationalisation des thématiques serait le bienvenu pour mettre davantage en évidence les thèmes transversaux qui structurent cette unité. Il n'en demeure pas moins que ce projet existe et qu'une volonté collective d'aboutir à des résultats probants est avérée, ce qui laisse à penser que le CEIFR est entré dans une nouvelle phase, ascendante, de son histoire.

Ce projet se décline désormais en quatre thèmes contre trois axes auparavant. Le comité d'experts n'avait pas pu identifier un porteur ou un responsable par grand axe thématique, à la seule lecture du rapport. Après sa visite, le comité d'experts a reçu des documents complémentaires de la part du CEIFR, prenant en compte les différentes observations du comité faites dans le souci d'aider l'unité à améliorer sa présentation et sa structuration. Ces documents apportent des précisions sur certaines opérations et indiquent cette fois, pour chaque thème du projet, des responsables. Afin de tenir compte des efforts louables déployés par le CEIFR et de sa volonté de progression, les noms des responsables de thèmes ont donc été intégrés dans ce rapport d'évaluation "après coup".



4 ● Analyse thème par thème

Thème 1 : Savoirs, méthodes, objets

Nom du responsable : M. Dominique LOGNA-PRAT

Effectifs

Effectifs du thème en Équivalents Temps Plein	Au 30/06/2012	Au 01/01/2014
ETP d'enseignants-chercheurs titulaires	3	4
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC titulaires	7	6
ETP d'autres personnels titulaires n'ayant pas d'obligation de recherche (IR, IE, PRAG, etc.)	1	1
ETP d'autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	4	3
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
ETP d'autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, etc.) hors post-doctorants		
ETP d'autres personnels contractuels n'ayant pas d'obligation de recherche		
ETP de doctorants		
TOTAL	15	14



• Appréciations détaillées

Le thème 1 (*Savoirs, Méthodes, Objets*) s'inscrit dans la continuité directe de l'ancien axe 1 (*Méthodes, Disciplines, Terrains*). Il s'agit de combiner l'analyse des mots et des catégories des sciences sociales et des méthodes mobilisées au sein du laboratoire par les différentes disciplines qui y sont représentées, de l'histoire médiévale, à celle des contemporanéistes en passant par les sciences sociales, sociologie, anthropologie des religions.

Ce thème de recherche est l'un des points forts de l'unité évaluée. Et il constitue une bonne part de son originalité dans le paysage des sciences sociales du religieux : « une manière de <signature> du centre » est-il précisé à juste titre dans le projet. Plus que d'autres unités travaillant dans le même secteur, le CEIFR a en effet engagé de longue date une réflexion sur les mots et les catégories couramment utilisés en histoire, en sociologie ou en anthropologie pour appréhender les phénomènes religieux : il est même né autour de la mise en question du concept de sécularisation. Cette démarche a abouti à la publication, en novembre 2010 aux Presses universitaires de France, du *Dictionnaire des faits religieux*. Contrairement à d'autres outils de travail portant un nom voisin, ce dictionnaire s'attache moins aux contenus des différents systèmes religieux qu'aux savants qui y ont consacré tout ou partie de leur travail et, plus encore, aux outils conceptuels qu'ils ont mis en œuvre. Il s'agit donc autant d'un dictionnaire de la méthode que d'un dictionnaire de référence courante.

Conclusion

• Avis global sur le thème :

L'avis global sur le thème est très positif. Il s'agit là d'une belle entreprise, didactique, qui réunit chercheurs et étudiants et qui s'appuie sur une expérience incontestable concernant les catégories et les outils du domaine d'étude. La réflexion collective sur la traductibilité des concepts qui est mise en œuvre complète les travaux et ouvre des perspectives très riches.

Le thème prolonge l'activité de méthode caractéristique du CEIFR qui s'était concentrée sur la production du dictionnaire. Il innove de façon très positive sur la traduction des catégories utilisées en sciences sociales des religions et sur leur possibles équivalences en diverses langues ; sur la prise en considération du langage filmique à côté de celui des mots pour dire le religieux ; et sur les conditions de lisibilité de la théologie en sciences sociales, dans un contexte de réorganisation de la recherche sur le secteur.

• Points forts et possibilités liées au contexte :

Au sein du CEIFR, le *Dictionnaire des faits religieux* n'a pas été conçu comme une œuvre achevée après laquelle il faudrait tourner la page, mais d'une œuvre en évolution : un séminaire de méthode est consacré au relevé de ses lacunes et à la mise à l'épreuve de certaines de ses entrées, dont plusieurs sont en pleine révision. Le volume publié est conçu comme une œuvre en devenir, capable de recevoir une actualisation informatique, ce qui plaide bien sûr pour la démarche adoptée.

Outre ce travail de mise à jour, le projet la prolonge dans trois directions prometteuses. La question de la traduction s'est posée rapidement, tant de la part des maîtres d'œuvre que de l'éditeur : des contacts ont été pris en Argentine, en Italie et au Japon. Mais l'éventualité d'une édition anglaise, ou d'une édition allemande, a rapidement fait surgir l'écueil de la traductibilité. Le vocabulaire français peut-il être traduit dans des langues qui ont elles-mêmes une forte tradition en la matière ? Avec Troeltsch ou Weber, l'Allemagne est le berceau de nombre de concepts ensuite mondialisés ; et la littérature anglo-saxonne bénéficie, au moins quantitativement, d'une avance notable en matière de sciences sociales des religions, au point d'en devenir la langue d'usage courant. Une réflexion a été entreprise au CEIFR avec des spécialistes de la traduction et de ses problèmes. Elle s'oriente aujourd'hui vers un dictionnaire trilingue allemand, anglais, français dont on ne peut que souhaiter la réalisation, car il serait un précieux outil de travail.

Le religieux ne s'appréhende pas seulement par les mots, mais aussi par les objets, les sons ou les images. Est donc intégré à ce thème un projet de sociologie filmique du religieux à double entrée : la captation filmique ou le film lui-même comme méthode d'observation et comme support à la mise en mots du religieux ; l'analyse des productions filmiques des religions elles-mêmes, mais aussi des professionnels de l'audiovisuel ou des amateurs. L'adjonction du langage de l'image à celui des mots est l'un des aspects les plus innovants du projet sur ce thème, dont les premiers fruits seront attendus avec curiosité.



- Points à améliorer et risques liés au contexte :

Parmi les lacunes du dictionnaire, une au moins est flagrante : il n'a pas d'entrée « théologie », ni au singulier ni au pluriel, sans doute pour éviter les connotations confessionnelles du terme. Mais les sciences sociales n'ont-elles rien à dire sur la théologie, justification rationnelle des religions sans nécessaire distance critique avec son objet, par définition ? Le CEIFR est partie prenante (avec le Centre d'anthropologie religieuse européenne et un centre toulousain) d'un Programme de recherche interdisciplinaire « Religions et sciences sociales » destiné à fournir une offre cohérente en la matière au LabEx Hastec puis au campus Condorcet. Il a choisi de le consacrer au thème théologie et sciences sociales, en dépassant les modes de pensée habituels qui sont fortement christianocentrés. Qu'est-ce que la théologie aux yeux des sciences sociales ? En quoi la prise en compte de leurs théologies (au pluriel) aide-t-elle à comprendre les diverses religions, ou confessions à l'intérieur de chacune d'entre elles. ? Ce projet qui fait l'objet d'un séminaire et doit aboutir à un colloque est tout aussi neuf : une réflexion d'ensemble n'a guère été menée sur ce point.

- Recommandations :

Le comité d'experts émet trois recommandations :

- accorder dans la réflexion toute leur place aux religions autres que le christianisme, alors que nos mots et nos concepts ont pour la plupart été définis en terreau chrétien ;

- en ce qui concerne de l'approche de la théologie, utiliser l'indispensable médiation de la philosophie, puisque le CEIFR a la chance d'avoir un spécialiste de cette discipline parmi ses membres ;

- afin de développer et de garantir la pérennité de l'intégration novatrice dans le projet général d'un thème consacré à la sociologie filmique du fait religieux, il est nécessaire de se préoccuper des sources de financement.



Thème 2 : Politique et normes

Nom du responsable : M^{me} Rita HERMON-BELOT

Effectifs

Effectifs du thème en Équivalents Temps Plein	Au 30/06/2012	Au 01/01/2014
ETP d'enseignants-chercheurs titulaires	2	3
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC titulaires	5	4
ETP d'autres personnels titulaires n'ayant pas d'obligation de recherche (IR, IE, PRAG, etc.)	1	1
ETP d'autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	1	
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
ETP d'autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, etc.) hors post-doctorants	1	1
ETP d'autres personnels contractuels n'ayant pas d'obligation de recherche		
ETP de doctorants		
TOTAL	10	9



• Appréciations détaillées

Le thème 2 (*Politique et Normes*) résulte à la fois d'un redécoupage et d'un redéploiement en interne de l'ancien axe 2 (*Sécularisation, religion et politique*) recomposé autour de quatre thématiques majeures (déjà présentes dans le projet antérieur) : *Fondements de la politique moderne, Sécularisation, Régulation du religieux par l'autorité politique, Le religieux et la déconstruction de l'ordre naturel : alliances, filiation, genre et sexualité.*

L'axe précédent (*Sécularisation, religion et politique*) a nourri la recherche personnelle de nombre des membres de l'unité, chacun abordant cet axe dans le contexte de sa spécialité: philosophie juive médiévale, islam contemporain, contexte national ou international (France, Allemagne, Etats-Unis). De nombreuses publications ainsi qu'un programme ANR jeune chercheur porté par l'un des membres du CEIFR illustrent l'importance de cet axe.

Conclusion

• Avis global sur le thème :

L'avis global sur le thème est positif. Toutefois, les croisements avec les autres axes du projet ou, à l'intérieur même du thème, les articulations entre les problématiques, méritent d'être repensées afin de donner à cet axe toute sa cohérence dans le projet global de l'unité.

• Points forts et possibilités liées au contexte :

Pour deux des thématiques développées (*Régulation, Le religieux et la déconstruction de l'ordre naturel*), elles sont non seulement pleinement légitimes mais reposent déjà sur des publications avancées et solides et des projets mûrement réfléchis et argumentés. De surcroît, ces deux thématiques sont à chaque fois appréhendées en tenant compte des différentes aires confessionnelles et culturelles sur lesquelles le CEIFR dispose d'une compétence avérée.

• Points à améliorer et risques liés au contexte :

A la lecture attentive du projet, la subdivision en quatre sous-thèmes laisse apparaître une profonde asymétrie dans la présentation de chacun d'entre eux, ce qui pourrait laisser entrevoir des possibilités de rationalisation en interne. C'est ainsi que le sous-thème « *Sécularisation* » semble avoir davantage sa place au sein du thème 1 (*Savoirs, Méthodes, Objets*) et dans la séquence thématique « *Les mots et les catégories des sciences sociales du religieux* », dont l'orientation est plutôt épistémologique et méthodologique, que de se voir ériger en un sous-thème à part entière. Il est notamment question de réfléchir au passage de la sécularisation comme concept, à la sécularisation comme paradigme et, ce faisant, d'apporter une contribution aux débats sur une hypothétique post-sécularisation ou désécularisation du monde, autant de questionnements étroitement liés au projet de dictionnaire dynamique des faits religieux et donc au thème 1 du projet.

Cette appréciation vaut également pour le sous-thème « *La fondation de la politique moderne* », qui aurait pu aussi bien être combiné utilement avec le sous-thème « *Régulation* ». Les deux ayant comme ligne transversale de s'intéresser à la question de l'autorité politique, soit sous l'angle de son fondement philosophique moderne, d'une part, soit dans son rapport à l'idée laïque et à la problématique des libertés des cultes, d'autre part.

En outre, on peut regretter que les intitulés des différentes sous-thématiques soient peu problématisés à l'instar des sous-thèmes suivants « *Sécularisation* » ou « *Régulation* ». On pouvait s'attendre à des énoncés plus précis et non à des titres de notices ou de simples items.

• Recommandations :

Sur les projets nécessitant un plus fort ancrage juridique (droit des cultes, droits religieux en Europe et ailleurs), le CEIFR devrait élargir ses contacts en direction des unités de recherche spécialisées sur les approches juridiques du fait religieux et veiller à s'assurer le soutien logistique de collègues juristes spécialisés sur ces questions, notamment en ce qui concerne la partie du projet ciblant l'incidence des révolutions arabes sur le devenir des équilibres juridiques et institutionnels entre religion et Etat, législation islamique et droit séculier étatique.



Thème 3 : Le religieux et l'économique

Nom du responsable : M^{me} Nathalie LUCA

Effectifs

Effectifs du thème en Équivalents Temps Plein	Au 30/06/2012	Au 01/01/2014
ETP d'enseignants-chercheurs titulaires	1	1
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC titulaires	2	2
ETP d'autres personnels titulaires n'ayant pas d'obligation de recherche (IR, IE, PRAG, etc.)		
ETP d'autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	1	
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
ETP d'autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, etc.) hors post-doctorants		
ETP d'autres personnels contractuels n'ayant pas d'obligation de recherche		
ETP de doctorants		
TOTAL	4	3



• Appréciations détaillées

Le thème 3 (*Le religieux et l'économique*) présenté comme un thème émergent résulte pour partie d'une extension d'une ancienne thématique de l'axe 3 du projet précédent (Economie). La présentation orale de ce thème a paru la moins aboutie dans le sens où si une problématique est bel et bien présente, elle s'avère insuffisamment portée par des chercheurs statutaires en poste au sein du CEIFR.

Ce thème est décliné en quatre thématiques complémentaires : *Organiser et fédérer le champ, Economie et théologie chrétienne, Economie du croire, Acteurs économiques et acteurs religieux*. Son originalité semble reposer principalement sur une proposition d'analyse systématique et renouvelée de l'articulation entre religion et économie à partir d'une réflexion épistémologique (dans la lignée des travaux de Giorgio Agamben) sur la genèse théologique des concepts économiques.

Conclusion

• Avis global sur le thème :

Ce qui n'était dans le précédent projet qu'un sous-axe prend une place centrale dans le projet de l'unité. Bien que le thème général « Le religieux et l'économique » présente en soi un très grand intérêt, l'avis global est relativement positif dans la mesure où il semble reposer pour sa première thématique ("Organiser et fédérer le champ") sur un chercheur non statutaire dont la qualité n'est pas contestée mais qui ne peut pas formellement être responsable d'un sous-thème.

Quant à la thématique n°3 (« Une économie du croire »), là encore, il semble que le chercheur principalement en charge de son développement ne fasse plus partie des membres statutaires du CEIFR.

• Points forts et possibilités liées au contexte :

Un certain nombre de séminaires, de journées d'études et d'invitations de chercheurs étrangers vont permettre le développement de cet axe. La question portant notamment sur les liens entre théologie et économie aux XVI^e-XVIII siècles est particulièrement riche dans la mesure où, d'une part, peu d'études sont consacrées à ce tournant de l'économie chrétienne et, d'autre part, cette thématique est portée par un chercheur de très grande qualité scientifique. Il faut également noter que cette recherche sera menée en collaboration avec l'UMR 6583 (Centre de recherche d'histoire quantitative).

Le sous-thème consacré à l'étude de la « consommation religieuse » est également intéressant dans la mesure où il associe sociologie économique, sociologie et anthropologie et se concentre sur la question des pouvoirs.

• Points à améliorer et risques liés au contexte :

Le CEIFR compte, d'une part, sur le recrutement d'un nouveau chercheur afin de renforcer ce thème dans son volet comparatiste, notamment en direction de l'islam et de la problématique du halal et de la finance islamique. Si les recherches concernant le sous-thème « Acteurs économiques/acteurs religieux » bénéficient de la haute compétence d'un chercheur du CEIFR, les sujets d'étude (le marché du bio et surtout celui des éoliennes) mériteraient d'être plus explicités et problématisés.

D'autre part, deux des sous-thèmes impliquent des chercheurs qui ne sont pas ou plus en poste au CEIFR.

• Recommandations :

Le thème général est très porteur et il est tout à fait évident que le CEIFR doit l'explorer. Sans remettre en question la légitimité de son inscription dans le projet global de l'unité, celle-ci devra trouver en son sein les compétences pour mener à bonne fin ces thématiques.

Enfin, certaines questions évoquées (notamment l'Atelier Condorcet intitulé Religion et travail, ou encore les études comparatives sur le financement des cultes) sont parcourues par les juristes privatistes et publicistes. Leur implication devrait être recherchée. Il en est de même des questions relatives au « capitalisme islamique » au moins sur les points qui concerneront inmanquablement la finance islamique nécessitant des compétences spécifiques (qui est explorée par ailleurs dans le cadre d'un contrat européen).



Thème 4 : Frontières et porosité

Nom du responsable : M^{me} Sabrina MERVIN

Effectifs

Effectifs du thème en Équivalents Temps Plein	Au 30/06/2012	Au 01/01/2014
ETP d'enseignants-chercheurs titulaires	1	2
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC titulaires	4	4
ETP d'autres personnels titulaires n'ayant pas d'obligation de recherche (IR, IE, PRAG, etc.)		
ETP d'autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	2	2
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	1	
ETP d'autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, etc.) hors post-doctorants	1	
ETP d'autres personnels contractuels n'ayant pas d'obligation de recherche		
ETP de doctorants		
TOTAL	9	8



• Appréciations détaillées

Le thème 4 (*Frontières et Porosités*) semble un des axes les plus transversaux du CEIFR dans le sens où à l'instar des thèmes 1 et 2, il réunit le maximum de compétences en interne et semble l'un des plus convaincants et des mieux articulés. Il se subdivise en trois sous thématiques : *Définitions identitaires et construction déconstruction des communautés, Tradition et Orthodoxie, Espaces et lieux, réels ou symboliques*.

L'objectif affiché de ce thème est de permettre "la reformulation des objets d'étude afin de répondre à des questions rencontrées en cours de route et en intégrant les apports nouveaux reçus par le centre". Un tel objectif reste assez flou, mais les sous-thèmes de cet axe sont convaincants.

Conclusion

• Avis global sur le thème :

L'avis global sur le thème est positif. Le thème a le mérite de faire confluer sur le processus de 'confessionnalisation' et sur celui de la construction de l'orthodoxie, des champs religieux aussi divers que le christianisme oriental, le judaïsme et le pluralisme interne de l'islam, dont les terrains sont déjà bien avancés. Il a en outre une valeur structurante pour l'unité en termes de démarche collective et constitue un thème porteur pour la recherche de financement et la possibilité de publication. L'aire culturelle choisie (Le Moyen Orient) est également au centre d'intérêts politiques et stratégiques.

• Points forts et possibilités liées au contexte :

Le premier sous-thème, qui concerne les frontières religieuses et la construction de l'identité, s'appuie sur des compétences reconnues. Il en est de même du deuxième sous-thème qui est relatif à la définition et aux contours de l'orthodoxie, mobilisant, du reste, les mêmes forces. Le recrutement d'un chercheur et d'un maître de conférences en 2012 qui travailleront sur ces problématiques, représente un point fort au soutien de celles-ci.

Ces deux sous-thèmes recourent de manière efficace les questions de méthode propres au CEIFR et son expérience de terrain.

• Points à améliorer et risques liés au contexte :

Malgré sa centralité et sa transversalité, le sous-thème concernant le rapport entre espace et religion ne semble pas encore suffisamment cadré en termes théoriques pour permettre à tous les travaux ethnographiques cités et à la recherche historique de converger.

Chaque terrain exprime le besoin de faire place à cette thématique mais le risque est de surcharger les membres du CEIFR par rapport à des focus de recherche déjà très mobilisants comme religion et économie et/ou religion et genre.

• Recommandations :

La pertinence des études projetées, les compétences mobilisées dans ce thème ne sont pas remises en cause. Cependant, il conviendrait d'être attentif à ne pas multiplier les travaux et ne pas disperser les forces.



5 • Déroulement de la visite

Date de la visite :

Début : Lundi 11 février 2013, à 09h00.

Fin : Lundi 11 février 2013 à 17h30.

Lieu de la visite :

Institution : CEIFR-EHESS

Adresse : 10, rue Monsieur le Prince 75006 - PARIS

Déroulement ou programme de visite :

09h00	Arrivée des experts dans les locaux de l'unité.
09h00-09h30	Rencontre des experts à huis-clos en présence du délégué scientifique de l'AERES.
09h30-10h45	Rencontre avec la direction de l'unité et les représentants des tutelles.
10h45-13h00	Rencontre avec les équipes de recherche et les membres du laboratoire.
13h00-14h00	Déjeuner sur place
14h00-15h00	Rencontre avec les doctorants.
15h00-16h00	Rencontre avec l'équipe technique et administrative.
16h00-16h15	Rencontre avec la direction de l'unité pour d'ultimes précisions.
16h15-17h30	Réunion des experts à huis-clos en présence du délégué scientifique de l'AERES



6 • Statistiques par domaine : SHS au 10/06/2013

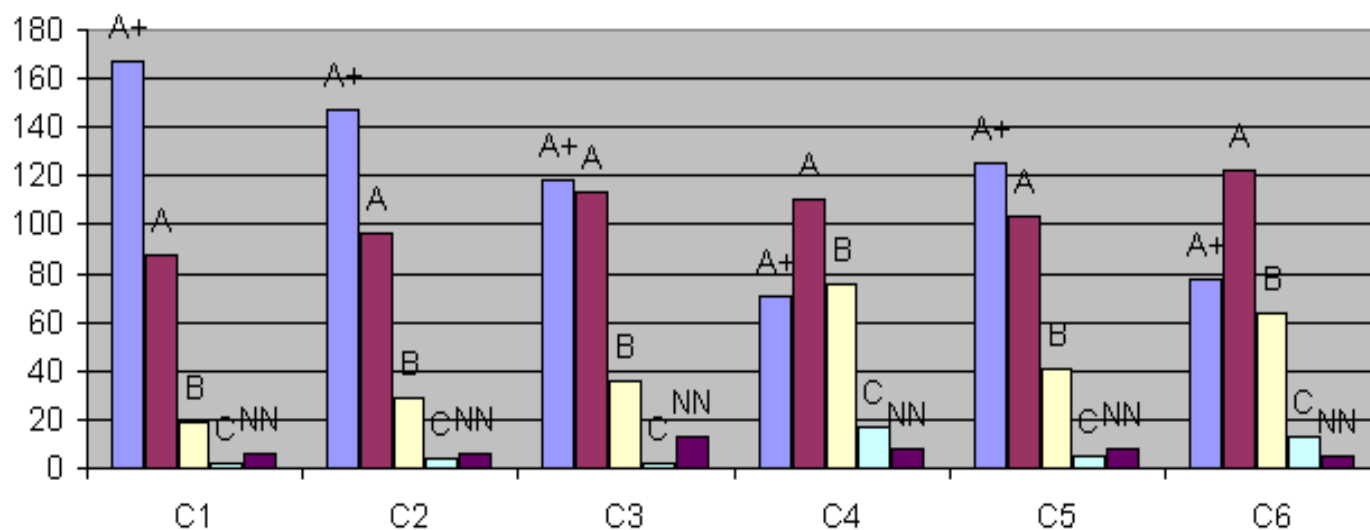
Notes

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	167	147	118	71	125	78
A	88	96	113	110	103	122
B	19	29	36	76	41	64
C	2	4	2	17	5	13
Non Noté	6	6	13	8	8	5

Pourcentages

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	59%	52%	42%	25%	44%	28%
A	31%	34%	40%	39%	37%	43%
B	7%	10%	13%	27%	15%	23%
C	1%	1%	1%	6%	2%	5%
Non Noté	2%	2%	5%	3%	3%	2%

Domaine SHS - Répartition des notes par critère





7 • Observations générales des tutelles

PhC/DD/15-2013

Le président

Paris, le 3 mai 2013

Monsieur Pierre Glaudes
Directeur de la Section des Unités de
Recherche
Agence d'évaluation de la recherche et de
l'enseignement supérieur (AERES)
20 rue Vivienne
75002 Paris

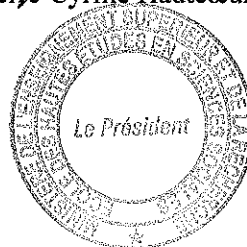
Objet : Réponse au rapport du comité de visite de l'AERES sur le « Centre d'études interdisciplinaires des faits religieux » (CEIFR) (S2PUR140005347)

L'École des hautes en sciences sociales (EHESS) reçoit le rapport du Comité de visite de l'AERES sur le *Centre d'Etudes Interdisciplinaires des faits religieux* avec un particulier intérêt. La mise en perspective du redéploiement scientifique récent du CEIFR permet d'identifier les grands enjeux auxquels le CEIFR est confronté et de soumettre des propositions constructives.

Comme le Comité de visite a pu le constater, la direction du CEIFR a su dépasser la période délicate d'une mise en Formation de recherche en évolution (FRE), pour proposer un programme ambitieux et redevenir une structure d'animation scientifique déterminante pour le développement des sciences sociales du religieux à l'EHESS et au delà. Les réponses de la direction du CEIFR illustrent la capacité du CEIFR à conduire cette nouvelle période.

Je vous prie d'agréer l'expression de mes sentiments distingués.


Pierre-Cyrille Hautcœur



Réponse de la direction du CEIFR à l'évaluation de l'AERES

Avant toute chose, nous voudrions exprimer notre gratitude pour la pertinence et le caractère constructif des remarques qui nous sont présentées.

D'une étape à l'autre de la procédure AERES, nous avons été très sensibles à l'interaction que la Commission a installée, - nous la remercions pour la façon dont elle a notamment intégré les éléments que nous avons pu apporter lors de sa visite, - et nous souhaiterions continuer à avancer dans cette voie.

Aussi, n'aurons-nous qu'une rectification tout à fait formelle à demander : celle de l'orthographe du nom de notre collègue Dominique Iogna-Prat, responsable du thème I, p. 10. Nous ne souhaitons qu'apporter quelques éclaircissements sur notre démarche, sur les conditions dans lesquelles elle s'est déployée et les préoccupations qui y ont prévalu. Sans prétendre pouvoir le faire pour chacune d'entre elles, nous voudrions essentiellement rebondir ici sur les principales recommandations qui nous sont faites et présenter quelques pistes en vue d'en tirer la meilleure part.

Notre premier propos sera d'ordre liminaire. La mise en FRE du CEIFR et l'entreprise de reconstruction qui s'en est suivie ont déconnecté nos programmes du calendrier normal des contrats quadriennaux, alors que celui-ci était encore modifié par le passage au rythme quinquennal. Nous nous sommes trouvés en situation de présenter un nouveau programme de recherche alors que celui actuellement à l'œuvre ne comptait que deux ans d'exercice. En dépit cependant de ce temps très court et au regard de la vitalité des dynamiques engagées, nous avons fait le choix de faire encore évoluer ces thèmes, ce qui a pu comporter le risque d'un défaut de maturation pour certains.

Une des réserves les plus notables émises par la Commission porte sur le thème III, « Le religieux et l'économique », et sur les forces que nous sommes en mesure de mobiliser en termes de chercheurs statutaires en poste au sein du CEIFR. Ce thème est effectivement récent mais fait l'objet d'une progression notable, notamment en réseau et en ouvrant des coopérations tout à fait inédites entre notre centre et d'autres organismes de recherche et d'enseignement. Coopérations qui se sont traduites par des réalisations très rapides.

Nous avons aussi pris la décision d'ouvrir un thème à part entière sur ces questions à l'horizon 2014-2018 en nous appuyant sur la constatation que nombre de jeunes chercheurs engagés dans ce champ souhaitaient rejoindre notre centre. La confirmation paraît en être survenue très rapidement. Une spécialiste de ces questions qui s'est présentée avec notre soutien et a placé notre centre en 1^{er} choix d'affectation, vient d'être classée 5^e admissible pour cinq postes par la Section 38 du CNRS. Nous espérons donc qu'elle pourra nous rejoindre dans les plus brefs délais et nous serons heureux de lui assurer un rôle important dans la prise en charge de ce thème au moment de sa mise en place effective. Dans toute la mesure du possible, nous n'en resterons pas là et espérons par ailleurs renforcer encore nos effectifs sur ces questions qui nous semblent extrêmement fécondes et porteuses. Il faut également noter l'effet d'entraînement produit au sein du centre, nombre de chercheurs tendant à considérer de plus en plus attentivement les questions afférant aux activités économiques sur leurs champs respectifs.

Plusieurs remarques concernant l'organisation de notre projet de recherche ont particulièrement retenu notre attention.

. Suggestion nous est faite de déplacer le sous thème « Sécularisation » du thème II, « Politique et normes » vers le thème I « Savoirs, méthodes, objets ». Il est vrai que cette hypothèse avait été envisagée lors des discussions qui ont présidé à l'écriture du projet. L'alternative est stimulante mais elle comporte aussi des effets importants. Nous allons la mettre au programme d'un des tout premiers ateliers du CEIFR pour l'année prochaine de façon à ce qu'elle fasse l'objet d'une réflexion collective argumentée.

. Est relevée la nécessité de faire droit à la question de la théologie, nécessité dont témoigne notamment l'absence de notice dans le *Dictionnaire des faits religieux*. Eu égard à la difficulté des Sciences sociales à se saisir d'un tel objet dans le contexte français, la voie de la réflexion la plus large, et notamment la plus largement déployée au plan disciplinaire, nous a paru la meilleure et elle a été engagée à l'échelle de l'EHESS, le CEIFR y prenant une part très active. Le séminaire « Théologie

et sciences sociales » du Programme de recherche interdisciplinaire (PRI) « sciences sociales du religieux » a déjà compté très récemment deux séances très fécondes, faisant appel pour commencer aux compétences de philosophes et juristes.

. Plus largement, et concernant l'ensemble du projet, la Commission a évoqué un risque éventuel de dispersion. Ce serait là un écueil majeur et nous pouvons tout à fait comprendre que notre projet puisse éveiller des inquiétudes à cet égard. Notre choix a été d'ouvrir le plus largement possible les perspectives pour un horizon, 2014-2018, qui reste encore assez éloigné. Mais a joué ici aussi la particularité tenant à l'histoire récente de notre unité et au sursaut collectif suscité par la mise en FRE. Au moment de la rédaction du rapport, nous avons bien senti combien chacune et chacun des membres tenait à ce que sa contribution soit présente dans le projet. C'est bien ce que la commission a parfaitement perçu et pointe p.9 de son rapport. Dans ces circonstances, le choix de gouvernance de la direction a été de faire droit à cette aspiration pour ne surtout pas prendre le risque de compromettre une dynamique collective aussi féconde. Il s'en est visiblement ensuivi une certaine maladresse dans la partie projet du rapport et les rédactrices veulent en assumer toute la responsabilité. Mais, dans la mise en œuvre des programmes, la direction du centre s'engage à être tout à fait vigilante pour établir des priorités de façon à soutenir et accompagner les directions de recherche les plus prometteuses, ceci également en fonction des recrutements et nouvelles affectations dont le centre pourra bénéficier. L'avertissement de la Commission a été bien entendu et il nous guidera dans nos choix de gouvernance des prochaines années.

Au titre précisément des choix de gouvernance, concernant le déploiement interdisciplinaire, qui est une des spécificités revendiquée de notre centre, la Commission relève une lacune du côté du dialogue avec les juristes. Quelques tentatives de rapprochement en ce sens ont été faites par certains de nos membres, ainsi du colloque portant sur les régulations des nouveaux mouvements religieux et des dérives sectaires dans l'Union européenne, dont les Actes ont été publiés en 2011 dans la collection « Droit et religions » dirigée aux Presses Universitaires d'Aix-Marseille, par Blandine Chélini-Pont. Les remarques de la Commission nous rappellent cependant combien ces collaborations sont à présent nécessaires à la crédibilité même des études engagées par certains de nos sous-thèmes, concernant particulièrement les questions politiques et économiques. C'est donc un objectif que nous reprenons entièrement à notre compte et que la direction, au nom cette fois du centre, va se fixer dans les plus brefs délais.

. Le rapport relève aussi une certaine faiblesse dans la proportion des publications à l'étranger.

Nous croyons pouvoir arguer d'avancées en ce domaine. Notre collègue Bernard Heyberger vient de nous remettre la toute récente publication à Cambridge (UK), sous le titre *Hindiya, Mystic and criminal (1720-1798)*, d'un de ses ouvrages de 2001. Un de nos plus jeunes collègues nous annonce la publication conjointe très prochaine de deux ouvrages aux États Unis et en Allemagne.

Le CEIFR a eu une tradition importante de publication dans la sphère hispanique qu'il importe de revivifier aujourd'hui. Ce que nous attendons notamment du séjour actuel de Sébastien Tank en Argentine. Une manifestation que nous venons de monter en réaction à l'actualité la plus immédiate, séance publique autour de la figure du Pape François, le 18 avril 2013, nous a valu une proposition immédiate de publication en Argentine. Par ailleurs, le projet de GDRI « Socio-anthropologie des judaïsmes » dont le CEIFR est un des centres porteurs est maintenant complété et va être déposé. Les publications auxquelles il devrait donner lieu se feront par définition dans le plurilinguisme.

On peut aussi espérer des suites des entreprises en cours de traduction du *Dictionnaire des faits religieux*, celles-ci ne concernant bien sûr pas que des chercheurs du CEIFR mais nombre d'entre eux.

Mais il est aussi tout à fait incontestable que les revues internationales, et particulièrement celles du monde anglo-saxon, constituent un espace de dialogue à présent incontournable et qui doit être adressé de façon plus systématique. La direction du CEIFR prend bonne note de cette remarque de la Commission et veillera à la répercuter auprès des chercheurs de façon à ce qu'ils y répondent aussi de manière individuelle.

. Nous avons été heureux de constater la bonne appréciation qui a été réservée à plusieurs des spécificités auxquelles nous sommes très attachés. Sans prétendre les rappeler ici, nous voulons seulement réaffirmer notre détermination à développer nos activités de diffusion de la recherche

auprès des publics les plus divers. En ce domaine, nous commençons à récolter des fruits de la rénovation de notre site internet sous les espèces de sollicitations d'un ordre tout à fait nouveau : collectivités locales demandant l'éclairage de chercheurs experts (ce qui nous ouvre aussi des terrains d'observation très intéressants), jeunes lycéens et étudiants demandant à effectuer des stages parmi nous.

Surtout, nous nous réjouissons que la Commission ait relevé que les choses allaient néanmoins dans le bon sens. Nous sommes bien déterminés à renforcer encore ce mouvement et nul doute que les recommandations qui nous ont été faites nous y aideront considérablement.